

L'enseignement des arts plastiques en Algérie : cas des collèges de la ville d'Oran

The Teaching of Visual Arts in Algeria: The Case of Colleges in Oran City

Dr.Ait Allaoua Kahina,

Université Mohamed Ben Ahmed Oran 2, Algérie, Kahinakahina1981@outlook.fr

Reçu le: 20 /07/2021

Accepté le :20/10/2021

Publié le :30 /12/2021

Résumé :

Cette contribution s'inspire d'une enquête sur le marché des Arts Plastiques dans l'une des plus grandes villes d'Algérie : Oran¹. L'objectif de ce projet est l'éclairage de l'état actuel de ce marché afin d'obtenir un panorama contrasté de ses modes de valorisation et de diffusion.

Le présent article tente de mettre en lumière les circonstances de l'enseignement des arts plastiques dans l'école publique algérienne. En combinant la recherche fondamentale et l'enquête sur le terrain, nous allons interroger les visées, les contenus et les conditions d'enseignement de cette matière dans les collèges de la ville d'Oran.

Mots clés : Arts Plastiques ; Education Plastique ; Collège ; Oran ; Enseignement.

Abstract:

This research paper is inspired by a survey of the visual arts market in one of Algeria's largest cities: Oran. The aim of this study is to shed light on the current state of this market by seeking to obtain a contrasting panorama of its valorisation and dissemination methods. In the same regard, another major focus of this article is to light up the teaching of visual arts' state in Algerian public schools. By combining the core of the research and the investigation in the field, we will question the content and conditions of teaching this subject in Oran city colleges.

Keywords: Plastic Arts; Visual Arts; Colleges; Education Arts; Oran; Teaching.

Auteur correspondant : AIT ALLAOUA KAHINA, kahinakahina1981@outlook.fr

1. Introduction :

L'école en tant qu'institution formelle est un acteur principal dans le développement du sens esthétique chez l'enfant. Ainsi, si l'on envisage la structure scolaire comme le premier foyer de l'éducation à la sensibilité artistique en Algérie, la question du rôle de cet organisme dans la formation d'un regard critique sur le monde de l'art se poserait d'elle-même.

C'est la problématique à laquelle nous allons essayer de répondre en dressant un état des lieux de l'enseignement des arts plastiques dans les établissements d'enseignement moyen.

Notre réflexion s'articule autour de tous les aspects relatifs aux programmes de cette matière, ses modalités et ses conditions d'enseignement. Ainsi, nous chercherons si les contenus d'enseignement des arts plastiques en Algérie offrent aux écoliers la possibilité d'une formation plastique ou du moins d'une sensibilité à toute création artistique. Quels sont les conditions et les moyens matériels et humains mis à la disposition de l'école pour élaborer des intentions artistiques qui permettent aux élèves d'accéder à un premier niveau de compréhension des œuvres d'art ? Quelle est la place de la culture et des plasticiens algériens dans cet enseignement ? Est-ce qu'il y'a une coopération entre l'école et les autres institutions culturelles dans le domaine des arts plastiques notamment à Oran ?

Nous inscrivons notre recherche dans le sillage des multiples études sur les arts plastiques en didactique, en sociologie de l'art, en ethnologie et en sciences de l'éducation. Nos premières lectures ont porté sur les liens historiques et socio-affectifs des groupes sociaux et en particulier le jeune public avec les arts plastiques. Nous pouvons citer à ce propos, l'ouvrage de Becker (2006) *le monde de l'art*, un livre incontournable reconnu pour avoir contribué au développement d'une pensée sociologique à l'égard de l'art.

En outre, nous avons tenté de comprendre le rapport entre l'art et le jeune public dans le cadre institutionnel de l'école à travers les différentes

approches didactiques et pédagogiques de l'enseignement des arts plastiques que proposent plusieurs travaux comme ceux de Bernard André Gaillot (2009).

Au Maghreb, les travaux sur les liens entre l'école et les arts plastiques sont peu explorés à cause du manque d'intérêt accordé à cette discipline ; c'est ce que révèle le bilan mitigé de l'enquête de Mohammed Aziz Chafchaoui² concernant les conditions du développement de l'éducation artistique dans les pays du Maghreb. En Algérie, les travaux du chercheur Mansour Abrous ouvrent une clairière sur ce domaine peu considéré. Nous citons dans le contexte de notre étude son article « Trois essais d'écriture ; pour une patrimonialisation des arts visuels : projet, acteurs, institutions » (Abrous, 2018, p.103-122), dans lequel, le chercheur consacre une partie à la politique éducative et aux institutions formelles et informelles qui prennent en charge l'éducation plastique en Algérie.

Notre investigation a commencé par l'examen de trois documents pédagogiques :

- Le guide du programme national de l'éducation plastique de la deuxième génération destiné à l'enseignement moyen et édité par le ministère de l'Éducation nationale en 2016.
- Le plan annuel de distribution du programme de l'éducation plastique de l'année 2018.
- Le programme de l'éducation plastique adopté dans les collèges de la wilaya d'Oran et fourni par l'inspecteur de cette discipline.

Nous avons également collecté quelques données statistiques au niveau de la direction de l'éducation de la wilaya d'Oran notamment au service de l'organisation pédagogique et de la gestion du personnel en juin 2019 et en novembre 2020. Ces informations concernent le nombre de professeurs, les conditions du recrutement et le profil du personnel enseignant de l'éducation artistique. Nous avons rencontré en parallèle, le responsable du service de gestion des activités culturelles et sportives au niveau de la direction de l'éducation.

Pour cerner les conditions d'enseignement de cette matière à Oran, nous avons étayé les renseignements recueillis des sources documentaires ;

par des données empiriques, issues de l'expérience personnelle de quelques enseignants et enseignantes rencontrés en marge du séminaire organisé par l'inspecteur de l'éducation plastique à Oran le 8, 9 et 10 octobre 2019 à l'établissement Ould Kara dans la Daira d'Es-Senia.

Afin de mieux éclaircir la relation entre l'école et les autres institutions culturelles, nous avons choisi le musée Zabana comme cas d'étude ; où nous avons rencontré la directrice des services d'animation du musée, ainsi que quelques élèves et enseignants en visite au musée. Concernant la collecte des données, elle s'est faite à travers la méthode d'observation neutre et les entretiens libres et semi-dirigés ; où les items ont porté sur :

- 1- Le profil et l'expérience dans l'enseignement.
- 2 - Les conditions pédagogiques de l'enseignement des Arts plastiques au collège.
- 3- Le contenu du programme et la méthode d'enseignement.
- 4- La dynamique culturelle dans les collèges et la collaboration avec les institutions culturelles comme le musée Zabana.
- 5- La participation des Arts plastiques dans les activités culturelles à l'intérieur et à l'extérieur des établissements scolaires.

2 . Les méthodes d'enseignement des arts plastiques à l'école :

Le mot art regroupe tous les savoir-faire permettant aux individus de créer en exprimant une idée. Le mot « plastique » est dérivé du grec πλαστικός (plastikos) dont le verbe, πλάσσειν (plássein) renvoie à l'action de « mouler, former »³. Ainsi, les arts plastiques renvoient à toutes les pratiques esthétiques qui visent la création des formes par le modelage⁴.

Cette spécificité fait que l'apprentissage se fait à travers l'action et l'expérience pour assimiler les connaissances. André Gaillot (2014, p.10) explique que la particularité de l'enseignement des arts plastiques se fonde sur une pratique de l'enseignant et des élèves qui se caractériserait par la

recherche de situations de travail propice à la création de productions qu'on peut qualifier d'œuvres d'art⁵.

Dans les sciences de l'éducation, trois grandes positions s'imposent comme mode d'enseignement de toutes les disciplines. Jean Pierre Astolfi (1992, p.124) cite le modèle transitif ou de l'empreinte, nommée également magistral ou frontal et qui s'inspire des travaux de Locke. Ce prototype considère l'enseignement comme une opération de transmission de connaissances d'un émetteur (enseignant) vers un récepteur (l'élève), dont le savoir initial est nul.

Dans le modèle comportementaliste ou béhavioriste qui s'appuie sur les travaux de Pavlov, SKINNER et Watson, l'apprentissage est conçu comme le résultat d'une suite de conditionnements ou de stimulus-réponse. Cette théorie préconise l'activité de l'élève comme une réaction à un stimulus environnemental où l'enseignant élabore des situations de travail incitateur en observant directement le résultat.

Le troisième modèle est le constructiviste ou socioconstructiviste dont la pédagogie s'appuie sur les travaux de Piaget, Gordan, Brown et Collins. Cette méthode se centre sur l'apprenant et tient compte de ses préalables, elle se fonde sur le principe qu'un nouveau savoir ne peut être construit que s'il s'intègre dans un réseau de notions déjà acquises par l'élève.

Si on revient aux incidences de ces trois modèles sur l'enseignement des arts plastiques, nous pouvons déduire que dans le premier, l'élève serait vierge de toutes connaissances en matière d'art plastique. Une position qui s'applique sur les leçons académiques de dessin centrées sur la reproduction de spécimens, car il s'agit d'un savoir-faire technique au service de l'imitation. Cependant, il ne faut pas ignorer que la représentation mentale de l'idée de l'art ou d'œuvre existe plus ou moins déjà chez l'élève, elle pourrait même être acquise au niveau de la famille et parfois même enrichie par un travail antérieur à l'école primaire ou à la crèche.

Dans le modèle béhavioriste⁶, l'imitation ne porte plus sur des références réelles, historiques, esthétiques ou sur une série d'œuvres isolées. Elle se base sur la stimulation de la créativité à travers la consigne. Elle

considère l'expression artistique comme une forme de talent, un don inné ne demandant qu'à être exalté. Ce qu'on ne peut malheureusement pas théoriser ou enseigner. L'exemple qu'on peut retenir de ce modèle est celui des activités d'ateliers, en milieu scolaire ou dans les institutions culturelles publiques ou privées.

Quant au dernier modèle, il est le plus adopté actuellement, car il porte son regard sur ce qui va constituer le potentiel de l'élève en l'accompagnant dans la construction personnelle de son savoir, c'est une méthode interactive qui passe des savoirs aux compétences, elle « amène le personnel enseignant à travailler sur des situations problèmes tout en demandant aux élèves d'être actifs et engagés dans leurs apprentissages » (Perrenoud, 1995, p6).

Ces compétences se subdivisent d'après Gaillot (2009, p.10) en trois catégories :

- **Plasticiennes** et qui font que l'élève soit capable d'associer et de maîtriser des moyens plastiques au service d'intentions – forme et sens ;
- **Théoriques** qui visent la capacité d'analyse d'une œuvre d'art, et l'acquisition d'un regard réflexif de la part de l'apprenant par rapport à sa démarche et celle des autres ;
- **Culturelles** à travers lesquelles, l'élève peut situer et comprendre une œuvre quant aux divers enjeux de son époque et de son pays.

3. L'enseignement des arts plastiques en Algérie :

Avant 1976, l'éducation artistique se réduisait à une activité culturelle non structurée dirigée par des enseignants dont la majorité était des diplômés convertis à cause d'un sureffectif dans leurs établissements scolaires. L'ordonnance du 16 avril 1976 allait permettre à l'éducation artistique de retrouver sa juste valeur dans le système éducatif à travers la formation des enseignants de dessin et de musique dans les instituts de technologie de l'éducation (ITE). Durant les années 90, et plus précisément durant la rentrée scolaire 1997-1998⁷, on assiste à l'élaboration du premier programme d'arts plastiques en Algérie dont les principaux objectifs

étaient : l'élargissement des connaissances des élèves, l'acquisition d'une culture artistique universelle et le développement d'un sens esthétique et d'une sensibilité pour l'art.

Avec la série de réformes qu'a connue le secteur éducatif depuis 2004, les efforts se sont multipliés afin d'installer des programmes qui répondent à l'objectif principal de l'école algérienne qui n'est autre que celui de « faire acquérir à chaque apprenant, un ensemble de compétences relevant du domaine des valeurs, avec une double dimension, nationale et universelle, constituant un tout harmonieux et cohérent » (Ministère de l'Éducation Nationale, 2008, loi d'orientation n° 8-4). Ces aspirations ne peuvent être réalisées qu'à l'effet d'un renforcement des constantes nationales (l'Islam, l'Arabité et l'Amazighité) et de toutes les valeurs universelles, humaines, scientifiques et culturelles.

Ces paramètres ont été la pierre angulaire de la conception de tous les contenus des programmes de la deuxième génération, y compris ceux de l'éducation artistique. Ce travail novateur a commencé sur l'aspect visuel des documents d'apprentissage comme les manuels scolaires, car à la place des livres sombres longtemps utilisés, on a mis en place des manuels attractifs, frais et multicolores. Par ailleurs, l'intégration du patrimoine artistique et culturel algérien dans les supports d'enseignement a permis de le revaloriser et de l'insérer dans une dialectique culturelle avec l'universalité. Une reconnaissance qui suit de près la politique éducative du ministère visant l'amplification du nationalisme et du patriotisme chez les jeunes générations.

Il faut noter que malgré ces avancées, aucune nouvelle forme artistique autre que le dessin et la musique n'a été introduite dans le programme de l'éducation artistique algérien.

3.1 Conception de l'éducation plastique dans le programme d'enseignement algérien :

Le guide pédagogique de l'enseignement des arts plastiques, édité en 2016 par le Ministère de l'Éducation Nationale algérien, fixe les objectifs, les contenus et les lignes directrices de l'enseignement de cette discipline au moyen.

Cette matière est assurée durant les quatre années d'étude et se subdivise en deux parties : le dessin et les couleurs ; et l'art de la conception.

Nous pouvons résumer les compétences visées par l'enseignement de cette matière dans quatre composantes essentielles :

- **Cognitive** :

À travers la connaissance des outils et du matériel employés dans le dessin et la conception. Ces savoirs permettent à l'élève d'identifier les mouvements artistiques auxquels les œuvres appartiennent tout en émettant un regard critique basé sur des critères objectifs découlant des techniques étudiées.

- **Méthodologique** : grâce à laquelle l'élève réussit à employer ses acquis (style et technique) dans des productions plastiques en tant que mode d'expression individuel ou collectif ; et ce à travers la réalisation des projets d'embellissement ou d'expositions à l'intérieur des établissements.

- **Communicationnelle** : cette dimension rend compte de l'importance de l'esthétique dans la transmission d'un message suivant l'objectif de l'émetteur ex (affiche publicitaire à valeur marchande ou campagne de sensibilisation pour la protection de l'environnement ou sur les dangers du tabac). En outre, cette composante consolide le vivre ensemble et la citoyenneté dans la mesure où elle apprend à l'élève le respect et l'admiration de la pluralité culturelle en Algérie.

- **Socio - affective** : renforce le sentiment de fierté et d'appartenance à la nation algérienne à travers la découverte des artistes et du patrimoine algérien et leur place dans la production artistique universelle.

Il est important de signaler que l'aspect transversal de cette matière lui permet d'être un allié de tous les autres apprentissages comme elle peut s'appuyer à son tour sur les autres disciplines comme les mathématiques, l'histoire, les sciences naturelles, la géographie, etc.

5 . Les conditions d’enseignement de l’éducation plastique dans les collèges d’Oran :

Comme toutes les régions d’Algérie, à Oran l’éducation plastique est enseignée au collège pendant quatre années dont le volume hebdomadaire est de 1heure et annuel de 32 heures avec un choix entre le dessin et la musique.

5.1. Le personnel enseignant :

En octobre 2015, la Ministre d’Education Nationale annonce le recrutement de 2321 enseignants d’éducation plastique sur l’ensemble du territoire, un chiffre trompe l’œil, car en réalité les besoins dépassent de loin ce nombre, c’est ce qui a été constaté par exemple dans la wilaya d’Oran.

En effet, d’après la Direction de l’Education de cette wilaya, le nombre d’établissements d’enseignement moyen recensé durant la rentrée 2019-2020 s’élève à 184 ; pourtant 88 établissements seulement assurent l’enseignement artistique avec une prédominance du nombre d’enseignants de dessin (60) par rapport à la musique (28) tandis que 96 établissements soit 52 % de la totalité restent sans enseignants⁸. La majorité des enseignants chargés de cette matière ont été formés à L’ITE (Institut de Technologie d’Enseignement) ou ont une licence en art, en art visuel ou en communication visuelle.

Cette situation s’explique d’après le service de gestion du personnel par plusieurs facteurs :

- Le départ en retraite anticipée d’une cinquantaine d’enseignants de la matière surtout en 2015.
- Les nombreuses mutations qui s’effectuent chaque année puisque la majorité des enseignants recrutés ou en poste sont généralement hors wilaya.
- Le changement des critères de recrutement ces dernières années, vu que la fonction publique exige soit une licence d’art ou de musique ou un diplôme équivalent ou bien un Certificat d’étude de l’école supérieure des beaux-arts d’Alger. Ces conditions excluent de facto les

diplômés des écoles régionales des beaux-arts et des instituts régionaux de musique.

- Le grand écart entre le nombre d'enseignants de musique et de dessin est justifié par le manque de candidats au concours de musique ; ce qui oblige la direction à convertir ce poste en recourant à la liste additive des candidats en dessin.

Par ailleurs et d'après les enseignants interviewés, l'enseignement de l'éducation artistique (dessin + musique) est effectué dans des conditions inappropriées, car au manque de matériel et d'infrastructures s'ajoute l'effectif qui dépasse les 42 élèves en classe. Des difficultés qui s'accroissent avec l'absence de manuel ou de cours modèles destinés à l'enseignement de ces matières⁹.

5.2 . La formation des enseignants :

La décision d'amélioration de la qualification de l'encadrement du personnel enseignant promulguée en 97-98 stipule que la formation initiale de personnel enseignant dans notre pays devait s'aligner sur la tendance mondiale qui veut que les enseignants aient un niveau universitaire. Ainsi une commission chargée des modalités administratives et financières de la formation des enseignants à l'approche par compétence a été installée.

Cette nouvelle orientation passe sans incidences sur la pratique pédagogique de l'enseignement des arts plastiques, car d'après l'inspecteur de l'éducation artistique, l'enseignement de cette matière a été toujours assuré à travers l'approche par compétence.

Cependant et malgré ces efforts, les dispositifs de formation en faveur de l'éducation plastique restent déficients. Plusieurs difficultés sont constatées notamment pour les nouvelles recrues qui subissent au plus mal les conséquences du manque d'expérience et l'insuffisance de la formation (12 jours de formation seulement) et du suivi pédagogique. Cette situation crée une disparité dans le rendement et la liberté de la démarche pédagogique chez les enseignants.

En conséquence, on se retrouve devant deux catégories d'enseignants : la première est issue de l'ITE et/ou de l'École supérieure des Beaux-Arts d'Alger, elle a l'avantage de bénéficier d'une formation pédagogique pour assurer la matière en plus d'une affinité avec l'activité artistique. Ces enseignants réadaptent le programme et son contenu en multipliant les actions interculturelles qui sollicitent la créativité et l'investissement personnel de l'élève afin d'ouvrir l'école sur le monde extérieur. La seconde catégorie est de formation universitaire, le manque d'expérience et de formation fait qu'elle transmet tant bien que mal le contenu imposé par la tutelle.

6. La dynamique culturelle dans les établissements scolaires et la question de partenariat :

Parmi les avantages de la réforme en Algérie est la mise en place de « la commission de la redynamisation de la vie scolaire » composée de professionnels dans l'animation en milieu scolaire (inspecteurs et enseignants).

Parmi les instructions de cette commission, la généralisation des associations culturelles ou de clubs artistiques chargés de l'organisation et de la promotion des activités culturelles et sportives dans tous les établissements avec l'attribution d'un budget pour chaque association. En 2017 par exemple 12,3 % du budget du ministère de l'Éducation était réservé aux actions sociales et aux activités culturelles dans les établissements scolaires.

Il faut rappeler que la signature de la convention-cadre entre le Ministère de la Culture et le Ministère de l'Éducation Nationale le 9 mars 2015 a donné un nouveau souffle à la vie artistique et culturelle en milieu scolaire.

À Oran, ces associations sont accompagnées par la direction artistique de l'académie qui propose chaque année un programme pour faire participer tous les élèves des écoles aux différentes manifestations culturelles. Ainsi, on dénombre pour l'année scolaire 2019-2020, 48

événements culturels, dont 9 commémoratifs, auxquels les élèves des trois paliers ont été conviés.

Pourtant, et d'après l'inspecteur du dessin et le directeur artistique du service d'animation et d'action culturelle, le manque d'initiative et de motivation de la part du personnel des établissements freinent cette effervescence et limitent le nombre de participants aux événements organisés par ce service culturel.

6.1 Le partenariat-école-institution culturelle (cas du musée Zabana) :

Oran n'est pas seulement la deuxième grande ville d'Algérie, elle est également la capitale du métissage de plusieurs cultures. Sa richesse en patrimoine présente un véritable potentiel pour l'action culturelle via les institutions et les associations qui y activent.

Néanmoins, le musée Zabana reste l'un des lieux culturels dont le plus grand nombre d'entrées provient du milieu scolaire et notamment des établissements d'enseignement moyen. La convention signée entre le ministère de l'Éducation et de la Culture en 2015 est supposée faire des écoliers des visiteurs réguliers du musée et de ce dernier un allié dans la formation culturelle. Ainsi, le musée Zabana reçoit en 2018 la visite de 3465 écoliers avec 478 accompagnateurs¹⁰ entre responsables d'établissements et enseignants.

Le musée collabore avec la direction de l'éducation en offrant des activités très riches aux écoliers dans le cadre des expositions, de la valise muséale¹¹, des visites ou des ateliers d'arts plastiques¹².

Néanmoins, cette collaboration est loin d'être un véritable partenariat, et ce pour plusieurs raisons :

- La première est que les activités et le programme du musée coïncident rarement avec les contenus pédagogiques du programme scolaire.
- La deuxième est que le mode de communication unilatéral lors des visites fait de l'élève un spectateur plus qu'un acteur de son apprentissage.
- La troisième raison est la faible implication de l'école dans cette collaboration. Une réticence due à un problème de fond à savoir la

formation académique du personnel enseignant et des responsables des établissements qui assignent au deuxième degré l'importance de la dimension interculturelle et l'impact de l'action culturelle dans les apprentissages.

– La dernière raison est que le musée reçoit les groupes scolaires de tous les niveaux avec les mêmes dispositifs que les adultes, soit en termes de conception de catalogues, d'organisation d'expositions ou de présentation des collections.

Conclusion :

L'enseignement des arts plastiques dans les établissements moyens en Algérie a connu un rebond depuis la réforme de 2004, car il a permis l'élaboration d'un programme national visant à former un citoyen universel tout en valorisant les constantes et le patrimoine nationaux.

Néanmoins, cet enseignement rencontre de multiples obstacles à savoir le volume horaire très réduit, le manque du matériel pédagogique et des infrastructures (ateliers) nécessaires, ainsi qu'un personnel enseignant bien formé.

En ce qui concerne le partenariat dans le domaine des arts plastiques, nous avons constaté que les multiples institutions qui activent à Oran collaborent pour la promotion de cette discipline, mais occasionnellement. La seule institution qui a signé une convention avec le Ministère de l'Éducation pour une coopération régulière est le musée Zabana. Cependant, ce contrat ne parvient pas à mettre à profit de l'élève toutes les particularités de cette interaction et de cette situation d'apprentissage, car les objectifs, les stratégies et les dispositifs d'intervention ne sont pas réellement définis par les deux parties. Pour qu'une telle démarche soit réellement fonctionnelle, il est indispensable d'instaurer une structure intermédiaire entre le musée et l'école en formant des spécialistes capables d'associer pédagogie et muséologie. Par ailleurs, la modernisation des visites classiques guidées et des modes d'exposition des objets devient une nécessité qui se doit de prendre en compte l'âge et le niveau des enfants ainsi que leur goût pour le zapping et les nouvelles technologies.

L'enseignement des arts plastiques en Algérie: cas des collèges de la ville d'Oran

Notes :

- 1- « Le marché » des arts plastiques dans la ville d'Oran : état de lieux MAPVO », du 01/07/2018 au 30/06/2021, CRASC, Chef de projet : Dr.HIRRECHE Baghdad Mohamed.
- 2- L'article a été présenté pour la première fois à l'« Arab Regional Meeting on Artistic Education » [Rencontre régionale des États arabes sur l'éducation artistique] qui a eu lieu à Amman, Jordanie, du 26 au 28 mars 2002
- 3- Définition disponible sur ORTOLANG, outils et ressources pour un traitement optimisé de la langue, CNRTL, disponible sur : <https://www.cnrtl.fr/definition/academie9/plastique>
- 4- Les arts plastiques sont : l'architecture, la peinture, la sculpture, le dessin, la gravure, la céramique, le cinéma, l'infographie, l'holographie, le collage, la photographie, la vidéo et l'art numérique. Ce classement reste incertain, car les frontières entre les arts plastiques, les artisanats d'art, et les techniques issues de la technologie restent quelquefois un peu floues.
- 5- Œuvres d'art dans la mesure où les productions des élèves sont imprévisibles et inattendues
- 6-Cette approche a fondé de puissants développements pédagogiques au détour des années 1960, car elle a rompu avec le modèle traditionnel de la leçon de dessin ou de musique
- 7- La matière n'était pas assurée au secondaire
- 8- Source direction de l'éducation de la wilaya d'Oran
- 9- En ce qui concerne l'éducation plastique, un manuel publié par un inspecteur dans la matière est adopté dans certains établissements, mais ce n'est pas un manuel édité officiellement par le ministère de l'Éducation (source inspecteur des AP Oran).
- 10-Les bulletins du musée Ahmed Zabana, 2015, 2016, 2017, 2018.
- 11- Dans le cadre de la valise muséale, c'est le musée qui est accueilli par les établissements pour exposer ses collections à travers des projections
- 12- Les ateliers reçoivent une quinzaine d'élèves durant une année, ces derniers appartiennent au même établissement sélectionné d'après une liste envoyée par l'académie d'Oran.

Liste bibliographique :

A- Références sur l'art, la muséologie :

- Howard S. BEKER (2006), Les mondes de l'art, Traduction de Jeanne Bouniort, Éditions Flammarion, 2006.
- Rivière, H. (1989), La Muséologie, Paris, Dunod.
- Réda, B. (26 janvier 2019), « Où en est la Muséologie en Algérie ? », le quotidien d'Oran. Disponible sur :

http://www.lequotidienoran.com/index.php?news=5272091&archive_date=2010-01-25

- DK NEWS (26/01/2018), « Musée Ahmed Zabana d'Oran : Plus de 43 000 visiteurs enregistrés en 2017 », numéro 40, disponible sur le site : dknews-dz.com, consulté le 15 mai 2019.
- Bulletins statistiques du musée Zabana année 2014, 2015, 2017, 2018.
- Annuaire statistique du Ministère de la Culture, édition (2001-2010), disponible sur le site : www.m-Culture.gov.dz

B- Références en didactique des arts plastiques :

- Bernard-André GAILLOT, « l'approche par compétence en arts plastiques », mis en ligne le 18 mars 2009 version mise à jour en 2014, p.10, disponible sur : <http://gailLOT.ba-artsplast.monsite-orange.fr/APC-14.pdf>, consulté le 9 juillet 2019
- Mohammed Aziz Chafchaoui (du 26 au 28 mars 2002, « L'éducation artistique dans les pays du Maghreb : développement des programmes et du matériel pédagogique » ; « Arab Regional Meeting on Artistic Education » [Rencontre régionale des États arabes sur l'éducation artistique], Amman, Jordanie disponible sur : http://www.ibe.unesco.org/fileadmin/user_upload/archive/Publications/Prospects/ProspectsPdf/124f/chaf.pdf
- Philippe Perrenoud [1995], « Des savoirs aux compétences : les incidences sur le métier d'enseignant et sur le métier d'élève », in Pédagogie collégiale [Québec], Vol. 9, N° 2, décembre 1995, pp. 6-10. disponible sur : http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1995/1995_09.rtf
- Jean-Pierre ASTOLFI [1992], L'école pour apprendre, ESF, Paris
- Ministère de l'Éducation Nationale algérien [2008], la loi d'orientation sur l'éducation nationale N° 08-4, programmes nationaux, disponible sur : <https://www.education.gov.dz/wp-content/uploads/2016/09/Cadre-g%C3%A9n%C3%A9ral-des-prog-Moyen.pdf>

C-Références sur le partenariat-école - musée :

- Allard, M. [1999], Le partenariat-école-musée : quelques pistes de réflexion ASTER. Disponible sur : <http://hdl.handle.net/2042/8727> consulté le 12/05/2019.
- Merini, C. « Le partenariat : outil du maître ? Comment tisser des liens pour faire réussir les élèves ? », disponible sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01410050/document>. Consulté le 12 juillet 2020.
- Mansour ABROUS [2018], « Trois essais d'écriture pour une patrimonialisation des arts visuels : projet, acteurs, institutions », cahiers du CRASC. [pp. 103-122] disponible sur : <https://cahiers.crasc.dz/pdfs/9-mansour%20abrous.pdf>